

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



ROBERT
MITCHUM

LA NUIT DU
CHASSEUR

UN FILM DE
CHARLES LAUGHTON

© 1955 photographes © UNITED ARTISTS / THE KOBAL COLLECTION

DARIC STAR

SDI

adfp

CARAVITA

Avec le soutien du Conseil régional

CNC

La Nuit du chasseur (The Night of the Hunter)

États-Unis, 1955, 1 h 32, noir et blanc, format 1.66

Réalisation : Charles Laughton

Scénario : James Agee et Charles Laughton, d'après le roman de Davis Grubb

Image : Stanley Cortez

Montage : Robert Golden

Musique : Walter Schumann

Interprétation

Harry Powell : Robert Mitchum

Rachel Cooper : Lillian Gish

Willa Harper : Shelley Winters

John Harper : Billy Chapin

Pearl Harper : Sally Jane Bruce



UN FILM MYTHIQUE

Pendant la Grande Dépression des années 30 aux États-Unis, Harry Powell, un faux prêcheur, séduit des veuves, les assassine et vole leur argent. Pearl et John Harper sont deux enfants pauvres dont le père est condamné à mort pour avoir tué deux hommes lors d'un hold-up. Eux seuls savent où est caché l'argent que le père a volé, mais ils lui ont fait le serment de garder le secret. Leur mère Willa, séduite par le prêcheur, finit par l'épouser. Ce dernier, ancien compagnon de cellule de Harper, va alors chercher à faire avouer à John et Pearl où est le butin. Une nuit il tue la mère. Les deux enfants, acculés et seuls, fuient à bord d'une barque avant de trouver refuge chez une vieille dame qui héberge d'autres enfants. Mais le prêcheur n'a pas dit son dernier mot...

La Nuit du chasseur fait partie des films mythiques de l'histoire du cinéma. C'est l'unique réalisation de Charles Laughton, acteur britannique né en 1899 qui faisait alors carrière à Hollywood en interprétant des rôles de personnages troubles ou monstrueux comme Henry VIII ou Quasimodo. Salué à présent comme un chef-d'œuvre intemporel, le film a d'abord été mal reçu par le public, dérouté par le mélange de genres d'une œuvre originale qui navigue entre le conte, le fantastique, la terreur, le policier et la chronique réaliste. Aujourd'hui, la scène de dérive en barque est devenue une icône de la culture américaine, tout comme les mains aux phalanges tatouées « love » et « hate » du prêcheur.

OMBRES ET PROJECTIONS

Ce sont les scènes nocturnes de *La Nuit du chasseur* qui laissent la plus forte impression, longtemps après la vision du film. Cette nuit, associée à la magie et au cauchemar, est favorable à la réinvention de la réalité, alors que le jour enregistre le réel tel qu'il est. Ainsi, dans la scène où John raconte une histoire à Pearl, le mur de la chambre sur lequel des ombres bougent est comme un écran de cinéma où le garçon laisse vagabonder son imagination. Pendant cette scène, le cinéaste va jusqu'à passer derrière le mur, filmant John depuis le point de vue de l'ombre qu'il était en train de regarder, comme si les contraintes physiques n'avaient soudainement plus cours. Ces images tiennent du fantasme mais elles révèlent la vérité, davantage que la réalité elle-même : l'ombre qui obscurcit soudainement le mur trahit le caractère monstrueux du prêcheur. Ainsi, quand il poursuit les petits vers la rivière ou quand John l'aperçoit en ombre chinoise sur son cheval depuis la grange, il devient un personnage fantastique, une sorte de croque-mitaine qui ne dort jamais. L'interprétation habitée qu'en fait le grand acteur Robert Mitchum, entre cabotinage volontaire et froideur implacable, rend sa folie d'autant plus angoissante.

AU CIEL



Le premier plan du film montre le ciel nocturne où Miss Cooper est entourée d'enfants-étoiles, affirmant d'emblée – dans un film où il est question de religion – que son point de vue sera cosmique. Ensuite, une caméra aérienne va se poser plusieurs fois sur les humains, telle un dieu qui rendrait visite à sa création. Dans la scène du voyage sur l'eau il semblera même qu'une instance supérieure invisible aide les enfants : la barque s'arrête toute seule à l'endroit où les fugitifs vont trouver un refuge. Le cinéaste cadre alors le ciel étoilé, comme pour indiquer d'où vient cette aide. On notera aussi que les enfants traversent alors un paysage étrange où les proportions habituelles sont inversées, les animaux apparaissant plus grands qu'eux. Comme l'héroïne d'*Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll, ils plongent dans une autre dimension.



UN CONTE DES CONTES

La Nuit du chasseur est d'abord une histoire de contes et de conteurs, comme en témoigne le prologue du film où Miss Cooper se fait narratrice d'un récit-cadre. Chaque personnage, ou presque, raconte quelque chose, sur des modes aussi différents que le récit biblique, la fable mythologique, le prêche, la berceuse, le chant collectif, la comptine macabre ou même la leçon de vie, sous forme de petites phrases qui semblent sortir de « *fortune cookies* », ces biscuits qui contiennent des proverbes ou des prédictions. Le début du film nous fait entendre une berceuse aux paroles étranges : « Rêve, mon petit, rêve / Oh le chasseur dans la nuit / Remplit de peur ton cœur d'enfant / La peur n'est qu'un rêve / Alors rêve, mon petit, rêve. » Ces mots énigmatiques laissent le champ libre à l'interprétation du spectateur, d'emblée interpellé et placé à hauteur d'enfant. Miss Cooper intervient ensuite et met en garde contre les « faux prophètes », annonçant que la méfiance sera de mise à l'égard du prêcheur, avant même qu'il soit apparu. On comprend ainsi que les chansons et autres paraboles sont des façons d'expliquer le monde aux enfants et aux spectateurs, de leur donner la clé de lecture d'une réalité violente. Néanmoins, on s'aperçoit parallèlement que les mots peuvent être trompeurs. Les adultes, en particulier, peuvent trahir leurs engagements et utiliser la parole à des fins de séduction, quitte à proposer, comme le fera le sermon de Powell sur le bien et le mal, une explication simpliste du monde.

FIGURES DU MAL

Dans *La Nuit du chasseur*, Harry Powell pourrait être l'équivalent d'un monstre mythologique, un ogre de conte de fées, le « *boogeyman* » américain qui, dans les films d'horreur, effraie les enfants. Rien dans le film ne vient nous expliquer pourquoi il voue une telle haine aux femmes. Il représente le mal brut, absolu. Cela n'empêche pas le personnage d'être pathétique : grotesque, il pousse des cris de singe quand on lui tire dessus ; lâche, il ne s'attaque qu'aux femmes et aux enfants. Il est aussi faible et mauvais que peut l'être tout humain. Il est donc logique que le film n'oppose pas totalement le monstre aux autres personnages. Le mal sommeille en chacun de nous, y compris chez des citoyens en apparence paisibles. Mrs Spoon, d'abord vue comme une grand-mère serviable, révèle un jour beaucoup plus sombre au moment du procès de Powell. Demandant vengeance au tribunal, réclamant avec hystérie qu'on le lynche, elle veut se substituer à la justice. Ne devient-elle pas aussi monstrueuse que le criminel en se laissant aller à ses bas instincts ? Sa bigoterie, comme celle du prêcheur, n'a-t-elle pas engendré la violence ? Rachel Cooper au contraire, offre une vision humaniste et non sectaire de la religion.

ENTRE DEUX MONDES



Enfants et adultes semblent habiter deux mondes distincts et étanches dans *La Nuit du chasseur*. Les enfants doivent d'emblée gérer un secret qui ne les concerne pas, mais restent fidèles à leur promesse. Les adultes en revanche sont décevants : Birdie n'aide pas John comme il l'avait promis et Willa, en se laissant tuer, semble ne pas se soucier du sort de ses enfants. En fuyant le monde adulte lors du voyage en barque, John et Pearl semblent traverser un univers étrange qui n'est accessible qu'à eux. Seule la maison de Miss Cooper parviendra finalement à réunir les deux mondes de façon apaisée. Mais l'univers de l'enfance n'est-il pas finalement voué à la disparition, comme en témoigne l'abandon de la vieille dame par son propre fils ?

D'UN MIROIR L'AUTRE

1. La séquence se déroule pendant la nuit de noces de Willa et du prêcheur. La nouvelle épouse se regarde dans le miroir, se touche le visage, les épaules, comme pour se confirmer à elle-même qu'elle est belle et désirable. Le cinéaste ne montre pourtant pas son reflet dans le miroir. Ce qui compte ici, c'est ce qui se passe sur son visage, la façon dont le personnage se perçoit.

2. Willa a éteint la lumière. La salle de bains est plongée dans une pénombre où la magie de la nuit de noces peut commencer. Dans le roman original de Davis Grubb, il est dit à ce moment que « son cœur se [met] à battre le tonnerre ». Comment montrer cette fébrilité au cinéma ? Charles Laughton et son directeur de la photographie, Stanley Cortez, ont trouvé un équivalent visuel, choisissant un gros plan sur la main de Willa qui hésite un instant à ouvrir la porte.

3. Quand elle sort le couteau de la veste de Harry Powell, Willa sourit sans trouver suspect qu'un homme de Dieu ait une telle arme sur lui. Cette réaction montre immédiatement qu'elle accepte la violence des hommes et même qu'elle voit cette violence avec affection. Le repli du couteau dit aussi, à ce moment, l'absence de désir sexuel chez le prêcheur.

4. De fait, dans la chambre, Powell a signifié sèchement à sa nouvelle épouse qu'ils ne feront pas l'amour. Il l'oblige à se regarder dans le miroir et l'humilie en lui disant que son corps est souillé. Willa, alors, se voit elle-même différemment. Manifestement, elle ne se trouve plus aussi belle que dans le miroir de la salle de bains : elle a désormais honte de son propre corps. Quand la lumière s'éteint, elle n'ose même plus se regarder et s'adresse directement à Dieu. Un fondu au noir plonge alors Willa dans les ténèbres, comme si elle s'enfonçait dans la folie.



1



2



3



4

Directrice de la publication : Frédérique Bredin.
Propriété : Centre national du cinéma et de l'image animée.
(12 rue de Lübeck, 75584 Paris Cedex 16 – Tél. : 01 44 34 34 40).
Rédacteur en chef : Thierry Méranger, Cahiers du cinéma.
Rédacteur de la fiche : Jean-Sébastien Chauvin.
Iconographie : Magali Aubert.
Révision : Cyril Béghin.
Conception graphique : Thierry Célestine.
Conception et réalisation : Cahiers du cinéma
(18-20 rue Claude Tillier, 75012 Paris).

**CAHIERS
CINEMA**

transmettre
LE CINEMA

www.transmettrelecinema.com

- Des extraits de films
- Des vidéos pédagogiques
- Des entretiens avec des réalisateurs et des professionnels du cinéma...